



Master de journalisme

Procédure de recrutement – Mardi 29 avril 2025

Horaires de l'épreuve : 9h00 – 12h00 – Deux exercices sur onze pages.

La procédure de recrutement est composée de 2 exercices à traiter de façon obligatoire.

Exercice 1/2 : écriture créative (document p. 2)

Exercice 2/2 : reportage (documents p. 4 à 11)

Les deux exercices sont à faire dans le temps imparti.

Adresse d'envoi des exercices : masterjournalisme@cyu.fr

Un seul mail pour les deux épreuves. Les deux épreuves seront envoyées dans un même fichier word ou odt, sous le nom suivant :

2025 Journalism NOM Prénom.doc

Format word ou équivalent (pas de pdf, pas de .pages)

Exercice 1/2 : écriture créative.

Vous travaillerez en format word ou équivalent (odt...).

Vous mentionnerez votre nom sur la première page.

Ce travail est à faire parvenir avant 12h15 (les devoirs reçus après seront éliminés) à l'adresse suivante : masterjournalisme@cyu.fr

A partir de la photo ci-dessous, vous rédigerez un texte d'invention de 3 000 signes (espaces compris, + ou – 10%).

Docteur Peyo et Mister Hassen



© Jeremy LEMPIN. Le cheval Peyo et son cavalier Hassen

Epreuve 2/2 : reportage

Vous travaillerez en format word ou équivalent (odt...).

Vous mentionnerez votre nom sur la première page.

Ce travail est à faire parvenir avant 12 :15 (les devoirs reçus après seront éliminés) à l'adresse suivante : masterjournalisme@cyu.fr

Vous écrirez à partir du dossier de presse ci-dessous un article avec un titre et un chapeau, long de 3 000 signes (espaces compris, + ou – 10%) pour une publication par un quotidien de presse écrite grand public. Des sources complémentaires sont autorisées.

Trésors de Banlieues – Couronnes d'humanité 2025 **une exposition gratuite de 250 œuvres à Gennevilliers**

Le mot du maire. *Quelle fierté !*

Gennevilliers, centre du monde, sera, avec *Trésors de banlieues*, le centre de la créativité des banlieues ? Une grande exposition offerte aux jeunes et aux moins jeunes, un lieu qui rivalisera avec les expositions parisiennes, un espace de fierté d'être de ce monde du travail et de la création. Mercie aux entreprises, à la Métropole du Grand Paris, d'avoir contribué au financement de cette initiative de notre partenaire l'Académie des banlieues. Merci aux maires, de toutes tendances politiques, qui ont répondu positivement à mon courrier leur demandant de prêter une œuvre de leur ville. C'est une marque de confiance importante.

Tous les enfants de notre ville vont bénéficier de ce moment d'éducation populaire, d'accès de toutes et tous à la culture. Cela fera aussi parler de l'audace populaire de Gennevilliers ; bonne visite »

La mise en scène

On doit au collectif Au Fond à Gauche [graphisme et scénographie] un des repères remarquables de la première édition de *Trésors de Banlieues*, les conteneurs rouges transformés en inattendus prote-cimaise, comme un rappel d'une des principales activités du port de Gennevilliers. Deux d'entre eux serviront de lien entre les deux éditions à l'entrée de la nouvelle exposition, car le changement de site, de la Halle des Grésillons à l'usine Chanteraines, nécessitait une nouvelle scénographie. Plus d'oeuvres sur une surface trois fois plus restreinte dans un local industriel très orthogonal : « *cela*

nous a obligé à nous bousculer car il était compliqué de transformer un lieu industriel en un lieu d'exposition chaleureux qui fasse ressentir de l'émotion au visiteur » avouent Bruno Charzat et Guillaume Lanneau, les deux chevilles ouvrières du collectif, qui se disent « *toujours motivés et enthousiastes pour ce beau projet d'éducation populaire et de partage du patrimoine collectif* ». Au centre du bâtiment, trois grandes structures arrondies, comme trois cimaises courbes, s'efforcent de casser les lignes trop droites du local tout en portant les œuvres de certaines des onze thématiques. Au centre de ce dispositif, la reconstitution du *Roostbeef*, un des bateaux dessinés par Caillebotte, qui était aussi régatier et architecte naval. L'éclairage est focalisé sur les œuvres pour rompre avec les angles droits du site. Cloisonnés et transformés, les espaces les plus « périphériques » du bâtiment accueilleront les œuvres et objets des autres thématiques.

La première édition de l'exposition *Trésors de Banlieues*, à l'automne 2019 dans la halle des Grésillons, a été un indéniable succès par son affluence (plus de 22 000 visiteurs) et ses retombées médiatiques. Son originalité a suscité enthousiasme et émerveillement. Noël Coret, déjà commissaire de la première édition, en garde le souvenir ému d'une dame venant le remercier « de nous avoir rendu notre dignité de banlieusard ».

Il ne faisait guère de doute qu'une seconde édition se devait de transformer l'essai, de magnifier en l'approfondissant la richesse de la créativité et de l'imagination artistiques dans les banlieues. L'association organisatrice, L'Académie des banlieues, dont la ville de Gennevilliers est partenaire, est repartie en quête de trésors méconnus et de collectivités prêteuses. Ainsi est né le second volet de *Trésors de Banlieues*, intitulé *Couronnes d'humanité* en référence à la petite et à la grande couronne des banlieues (surtout en banlieue parisienne) et parce que le plus beau bijou de ces couronnes, c'est l'humanité !

Pour cette deuxième édition, l'équipe de 2019 a été reconstituée quasiment à l'identique avec l'Académie des banlieues, le commissaire d'exposition Noël Coret, donc, le collectif de scénographie Au Fond à Gauche, et les services municipaux. *Trésors de Banlieues – Couronnes d'humanité* est labellisée par le ministère de la Culture et soutenue par la DRAC Île-de-France. Quant au financement, il est essentiellement assuré par du mécénat d'entreprises.

Si toutes les banlieues

Le champ géographique de *Trésors de Banlieues 2 I* pour les Yvelines, L'Isle-Adam et Pontoise pour le Val d'Oise, entre autres. Les banlieues de du Mans, de Lyon et Rouen sont aussi présentes. Et même la banlieue de Budapest ! Au-delà des clivages politiques, les villes et autres collectivités de banlieue montrent qu'à travers l'art se forge une certaine communauté d'expression, voire de destin. Cette exposition constitue aussi pour elles une vitrine artistique et patrimoniale de belle ampleur, valorisant ainsi leur fonds d'art.

Plusieurs centaines d'œuvres et objets – car l'exposition fait la part belle aux objets de quotidien, décoratifs ou d'ameublement- ont été proposés par les prêteurs. Trois cents ont été sélectionnés à partir desquels ont été définies onze thématiques qui placent l'humain au cœur de l'exposition et lui apportent une dimension un peu plus sociologique que sa devancière. Noël Coret précise : *« A travers ses onze thématiques, toutes perméables et en dialogue les unes avec les autres, les œuvres sélectionnées fabriquent ce pays om l'on n'arrive jamais, mais que l'on travers comme on parcourt un paysage de rêve où s'entremêlent art et histoire, où la beauté se révèle non seulement par les œuvres dites « artistiques » mais également par la mise en valeur de quelques icônes de la vie courante au siècle dernier »*. Un hommage particulier est ainsi rendu à Coluche (sculpture de salopette par Guillaume Werlel pour son engagement solidaire des Restos du Cœur dont le premier centre francilien a ouvert à Gennevilliers en décembre 1985.

De façon transversale, toutes ces thématiques, et même si une thématique spécifique leur est consacrée, les portraits occupent une place majeure, « cœur battant » de l'exposition selon le commissaire. Davantage de présence d'artistes contemporains aussi et de créations comme celles d'Astrée Lhermitte ou du Gennevillois Alexandre Akar. *Trésors de Banlieues- Couronnes d'humanité* nous invite à admirer cette fraternité des arts, à nous repaître de cette variété des créations qui fait aussi la puissance vitale des banlieues si souvent vilipendées et si mal connues.

Jean-Michel Masqué

De l'une à l'autre

Dans l'épisode précédent le focus était essentiellement concentré sur la notion de « territoire ».

La seconde édition sera tournée vers les **couronnes d'humanité** : il s'agit de faire entendre le cœur battant des banlieues en présentant la diversité de ses habitants, de révéler leurs combats, leurs espoirs et leur richesse.

Généralement, les banlieues ceinturent les villes centres dites « historiques » ; pour ce qui est de Paris, on évoque couramment la « petite » et la « grande » couronne.

On parle de « banlieue parisienne » mais également de banlieue lyonnaise, rouennaise, lilloise ou nantaise... Lié à la notion de « trésors », le terme de « couronnes » symbolise en même temps le positionnement géographique des villes périphériques et ce qui fait leur richesse : leur population.

Le véritable trésor des banlieues, c'est la vivante humanité des habitants dans toute leur diversité, c'est l'énergie créatrice qu'ils expriment pleinement et qui, le plus souvent, participe à formuler les avant-gardes artistiques dans tous les domaines de la création.

Nous voulons ouvrir encore plus le champ des trésors qui parlent de la banlieue, qui parlent du monde vu de la banlieue.

Les œuvres doivent rester des pépites dont les habitants des villes de banlieues pourront être fiers parce qu'ils en sont les « propriétaires », les porteurs, les acteurs ou les témoins.

Les talents et les inventions se sont exprimés sur toute la gamme des arts et des techniques : Les affiches, la photographie, l'architecture, la bande dessinée, le cinéma ou la musique, la peinture et la sculpture.

Comme la précédente, l'exposition sera élaborée en lien étroit avec les villes partenaires qui seront appelées à présenter leurs œuvres dans le catalogue.

UN NOUVEAU LIEU : L'USINE CHANTERAINES

Pour cette seconde édition, Trésors de Banlieues change d'espace et investit un local industriel de 1 200 m² à Gennevilliers avenue du Général-de-Gaulle, en bordure du parc des Chanteraines.

Ce local d'entreprise est situé à proximité de la gare du RER C et est également accessible par la ligne du Tramway. Cet espace est une « page blanche » où toutes les approches sont possibles. Il permet de garantir une bonne conservation des œuvres et offre un espace de parking facilitant l'accès des cars de groupes de visiteurs.

L'événement sera en périphérie de Paris, là où se sont toujours créées les richesses économiques comme culturelles.

SCÉNOGRAPHIE

Le fil conducteur consiste à proposer au visiteur une déambulation – aléatoire ou guidée — dans un espace scénographique à même de concentrer les caractéristiques périurbaines, sociales, culturelles, économiques tout en insistant sur les formes nouvelles de citoyenneté qui se développent un peu partout. Notre manifestation aborde les banlieues sous l'angle de territoires hautement créatifs.

Le conteneur rouge faisant désormais partie de l'identité de cet événement, nous choisissons d'en réinvestir quelques-uns. Mais un nouveau lieu implique une nouvelle scénographie. Le nouveau projet met en scène un système de passerelle, objet scénographique et symbolique, qui permettra de relier les espaces du hangar avec les conteneurs. Cette passerelle sera aussi le lien entre les œuvres et les thèmes qu'elles mettront en lumière.

DES ESPACES

L'usine Chanteraines est structurée autour de plusieurs espaces qui pourront accueillir différentes thématiques et créer des regroupements d'œuvres cohérents et des présentations de natures différentes (présentation de petits formats, de vidéo, etc....). La passerelle et les conteneurs organiseront le grand espace central pour permettre la

présentation des grands formats aussi bien sur les parois du lieu que sur la structure de la passerelle.

TRÉSORS DE BANLIEUES EN 11 THÉMATIQUES

Les onze thématiques ne sont que le reflet de vie d'êtres humains telle qu'elle s'est déroulée au cours des siècles....

Parce que les banlieues ont toujours été un terreau de l'Art, l'exposition Trésors de Banlieues sera orchestrée autour de onze thématiques. Le processus de sélection des œuvres s'est construit au départ, en concertation avec les actrices et acteurs intervenant dans le champ du patrimoine artistique et de la création artistique des villes de banlieues, sur la seule notion de haute qualité des œuvres proposées. Vous pourrez découvrir :

1. Une enfance en banlieue

- Bernard Boutet de Monvel (1881-1949), *Le pensionnat de Nemours*, 1909, huile sur toile, Boulogne-Billancourt, musée des Années Trente
- Eugène Carrière (1849-1906), *Portrait de Jean-René*, vers 1892, Huile sur toile, Gournay-sur-Marne, Musée Eugène Carrière
- *Toboggan de l'école maternelle Vaillant-Jaurès*, Suresnes, Musée d'histoire urbaine et sociale
- Claire Azéma, *Ourson pisseur*, 2007, acrylique sur toile marouflée, Ville de Chevilly-Larue

2. Logement et cadre de vie au cœur des inégalités sociales

Christian Cailleaux, dessinateur BD, l'un des 6 dessins qui incluent des habitants de Saint-Gratien dans les rues de la ville de Saint-Gratien

- Jean Solé, *La banlieue*, encres de couleur, dessin réalisé pour la couverture du magazine *CHIC*, revue de B.D., n°4- octobre 1984 - Collection de l'artiste
- Jérôme Cherrier, *Tête en l'air*, photographie, tirage contrecollé sur dibond - Ville de Guyancourt
- Grégory Chatonsky, *La forme d'une ville*, installation numérique, 09/2021 - LE CUBE, Ville de Garges-Lès-Gonesses

3. D'églises en cathédrales : un mobilier d'exception

- *Sainte Marthe*, statue en bois au revers sculpté réalisée à la fin du XVI^e siècle, église Saint Justin, ville de Louvres
- *Pendule des Evêques*, marbre blanc à bronzes ciselés et dorés et décors d'émaux bleus et de perles, époque Empire. Chambre des Evêques, ancienne collection des évêques, ville de Meaux
- *Deux anges portant des croix de consécration*, XVIII^e, ville de Mitry-Mory
- *Fronton d'iconostase* d'une église de Sainte-Geneviève-des-Bois détruite aujourd'hui. Ville de Sainte-Geneviève-des-Bois

4. Napoléon, ex « petit caporal » et « Napoléon le Petit » : fétiches de l'Empire en banlieue

- *Fauteuil impérial d'église de Napoléon III*, ville de Rueil-Malmaison
- *Austerlitz*, affichette pour le film *Austerlitz* d'Abel Gance, 1960, Ville de Boulogne-Billancourt
- *Reliquaire Napoléon, cheveux*, Ville de Maisons-Laffitte
- *Dady Nkanga, Guerre et Paix*, acrylique sur toile, Ville d'Allonnes

5. Mémoires familiales et ouvrières du siècle dernier : images et objets

- *Blanchisseuses et violoneux au Bas-Meudon*, huile sur toile, ville de Meudon
- Boris Taslitzky (1911-2005), *Scène de grève aux usines Renault*, 1939, huile sur toile. Musée des Années Trente, ville de Boulogne-Billancourt
- Roger Worms (1907-1981), *Dimanche à Herblay*, huile sur toile, ville de Montfermeil
- Benoit Chapon, *La Maison du Peuple*, photographie, Ville de Bezons
- Benyelles Lofti, *Alpha au garage solidaire*, 2020, Photographie, épreuve jet d'encre sur papier baryté, ville de La Courneuve

6. Figures de la République en banlieue, d'Auguste Rodin à Hervé di Rosa

- Auguste Rodin, *La France*, buste de Marianne, bronze, Ville de Meudon

- Pierre Lorenzi (décédé en 1943), mouleur-statuaire, *Allégorie de la République*, Ville de Louvres
- Llox, *Marianne-Banania*, acrylique, ville de Gennevilliers
- Hervé Di Rosa, *La Marianne*, sculpture, ville de Bobigny

7. 14-18, 39-45 : des chiffres et des larmes

- Paul Landowski (1875-1961), *Les Fantômes*, plâtre patiné, maquette de la sculpture monumentale située sur la Butte Chalmont dans l'Aisne. Musée Paul-Landowski, ville de Boulogne-Billancourt.
- *Taxi de la Marne*, ville de Gagny, lithographie de Pierre Ladureau dans *Vaincre*, album de 12 lithographies, édité par le Front National des peintres au profit des francs-tireurs et partisans français en juin 1944 : 12 planches recto-verso par André Fougeron, Edouard Goerg, Edouard Pignon, Boris Taslitzky (déporté à Buchenwald), André Aujame, Berthome Saint-André, Pierre Ladureau, Montagnac, etc. Ville d'Ivry-sur-Seine.
- Peinture réalisée par des anciens déportés accueillis après 1945 au Centre Jean-Moulin de Fleury-Mérogis - Ville de Fleury-Mérogis

8. Le bestiaire des banlieues

- Freddish, street artiste et plasticien travaillant en banlieue, *Les deux lapins*, acier
- Thierry Benenati, *Le Coq*, bronze avec incrustations de montres, ville de Fontenay-aux-Roses
- Idel Ianchelevici (1909-1994), *Cavalier*, bronze, ville de Maisons-Laffitte
- Marcel Couchaux (1877-1939), *Les Oies dans la basse-cour*, 1934, Huile sur toile, ville de Montrouge
- Gaston Etienne Le Bourgeois (1880-1956), *Esquisse préparatoire pour la sculpture du Bélier Mérinos*, dessin, papier Kraft, Lavis d'encre – Ville de Rambouillet

9. Pour fêter le 150^e anniversaire de l'Impressionnisme : avant, pendant, après Gustave Caillebotte

- Ferdinand Gueldry (1858-1955), *Scène de canotage près du pont de Bry-sur-Marne*, musée, ville de Nogent-sur-Marne
- Emile-Gustave Cavallo-Peduzzi (1851-1917), *L'atelier des sabotiers à Gouvernes*, huile sur toile, Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire
- *Roastbeef*, voilier de course réalisé par l'association Sequana sur les plans de Gustave Caillebotte, ville de Chatou
- Emile Schuffenecker, *La charrette de foin*, musée, Ville de Meudon
- Ludovic Piette (1826-1878), *Fête Boulevard des Fossés*, 1877, Musée d'Art et d'Histoire Pissarro, Ville de Pontoise
- Emilio Boggio (1857-1920), *Bords de l'Oise à Auvers*, 1915, huile sur bois, Musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq, Ville de L'Isle-Adam

10. Quand les portraits composent la plus belle parure des banlieues : l'humanité dans sa diversité

- Carole B., *Mexyan* (2017), découpage et collage papier, ville de Bonneuil-sur-Marne
- Jean Rustin, *Homme sur fond gris*, huile sur toile, ville de Bagnolet
- Erro, *Fernand Léger et Antonin Artaud*, 1982, huile sur toile, Galerie municipale Fernand Léger, ville d'Ivry
- Ben Ami Koller, *Portrait*, pierre noire et pastel de couleur, 1997, ville de Guyancourt
- Rodin, *Buste de Balzac*, bronze, Musée de la Carte à jouer, ville d'Issy-les-Moulineaux
- Évariste Jonchère (1892-1956), *Habib Benglia*, bronze et bois polychrome, entre 1930 et 1931, Musée des Années Trente, ville de Boulogne-Billancourt

11. Art décoratifs et ameublement d'art

Raymonde Guerbe, connue sous son pseudonyme Andrée Guerva (1894-1995), bronze. L'œuvre de Raymonde Guerbe relève du style art déco. Ville de Briis-sous-Forges

Georges Chauvel (1886-1962), *Danseuse aux raisins*, 1922, bronze, ville de Dourdan

Joana Alves, sculptrice portugaise, *Galatée*, modèle réduit de la statue placée Place de la Nation, ville de Deuil-la-Barre

Picard Le Doux, *La musique*, tapisserie, ville de Montataire

Jean Arp (1886-1966), *Grande tapisserie en laine* réalisée en 1970 à partir d'un motif de papiers déchirés de 1937-1938, Fondation Arp, ville de Clamart

Alexandre Remy, *sculpture métallique*, ville d'Epone

Un anniversaire pour deux trésors de banlieues : Coluche et l'abbé Pierre !

Un éclairage particulier sera projeté sur deux figures exemplaires qui auront profondément marqué la mémoire récente des banlieues par leur implication décisive envers les plus démunis : l'abbé Pierre qui s'est battu pour leur donner un toit, et Coluche, pour les nourrir. Notre exposition rendra un hommage mérité à ces deux héros des damnés de la terre. Celui qui croyait au ciel sera présent par la réplique originale de sa cape noire et de sa célèbre 2CV, et celui qui n'y croyait pas, par la statue de sa salopette qui trône aujourd'hui au cœur de la ville de Montrouge.

Enfin, si les portraits occupent une place prépondérante dans cette seconde édition, que l'on y voit ici l'affirmation d'une évidence : le véritable trésor des banlieues, c'est la population qui y vit, y travaille, y transite, et qui nous fait l'offrande magnifique et bouleversante de ses MILLE VISAGES !

En 2025

250 œuvres

70 villes et institutions partenaires

Un nouveau lieu de 1 200 m²

En 2019

22 000 visiteurs

260 œuvres

53 collectivités partenaires

15 conteneurs de 15 tonnes chacun

140 retombées presse